



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

avril 2000

En avril, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, **l'activité industrielle a**, dans l'ensemble, encore progressé mais à un rythme moins soutenu qu'en mars. Stable dans les biens de consommation, l'industrie automobile et les biens d'équipement, elle a continué de s'accroître dans les biens intermédiaires ; elle s'est quelque peu repliée dans les industries agro-alimentaires.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production continue d'excéder très largement son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** s'est encore légèrement accrue. La bonne orientation du marché intérieur s'appuie sur la solidité des échanges inter-industriels et la vigueur de la consommation des ménages. La demande étrangère a continué de progresser quoique moins fortement qu'au cours des derniers mois, en raison, principalement, d'un ralentissement des ordres en provenance du marché européen.

Les **carnets de commandes** demeurent jugés très bien garnis dans l'ensemble. Les **stocks**, qui ont globalement peu varié, restent conformes au niveau désiré ; ils apparaissent un peu inférieurs à la normale dans les biens intermédiaires.

Les **perspectives des prochains mois** sont très favorables : l'activité devrait augmenter dans tous les secteurs.

La hausse des **prix des matières premières** s'est poursuivie. Si, dans l'ensemble, elle est encore partiellement répercutée dans les **prix des produits finis**, on observe d'importants relèvements des prix de plusieurs composants des biens intermédiaires.

Les **investissements** programmés pour 2000 se réalisent comme prévu. Ils portent surtout sur la modernisation des équipements mais visent aussi, de plus en plus souvent, l'extension des capacités de production.

L'**activité commerciale**, en progression en avril a, sur deux mois, légèrement fléchi par rapport au bimestre précédent, marqué par la période des soldes.

Les **effectifs permanents**, stables dans l'industrie et le commerce, ont poursuivi leur progression dans le bâtiment et les services marchands ; plusieurs secteurs éprouvent des difficultés de recrutement et des pénuries de main d'œuvre sont signalées dans quelques industries en forte croissance.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

La variation trimestrielle du produit intérieur brut anticipée par l'**indicateur synthétique mensuel d'activité** pour le **deuxième trimestre 2000** est restée inchangée par rapport à l'évaluation précédente et s'établit à + 0,9 % (après une progression de l'ordre de 0,9 % également au trimestre précédent).

Les facteurs liés à la demande demeurent bien orientés, grâce à l'aisance des carnets de commandes et à des perspectives très favorables de progression de l'activité au cours des prochains mois.

Par ailleurs, les perspectives d'un ralentissement de l'activité demeurent faibles, ce qui signifie que l'expansion de l'économie française devrait se poursuivre dans les prochains mois.